

UN LIVRE, UN AUTEUR

## Anne Laszlo : Sur les traces d'une journaliste exemplaire



PHOTO JÉRÔME DORKEL

### Comment avez-vous découvert Marion Gräfin Dönhoff ?

En m'intéressant à l'histoire de la presse allemande, j'ai pris connaissance de cette femme exceptionnelle qui a eu deux vies : celle de grande propriétaire terrienne en Prusse orientale, avant d'être dépouillée de tout lors de la dernière guerre. Au terme d'une chevauchée épique à travers le pays,

elle a rejoint l'Ouest où elle a entrepris une carrière à l'hebdomadaire *Die Zeit*, d'abord comme journaliste, puis comme rédactrice en chef.

### Pourquoi ce sous-titre de comtesse rouge ?

Elle était comtesse même si, depuis 1918, ce titre ne se portait plus que comme deuxième prénom. Rouge car étudiante à Francfort, elle a sympathisé avec les communistes, farouchement opposés au nazisme. Plus tard, ses grands amis ont été les socio-démocrates, dont les chanceliers Willy Brandt et Helmut Schmidt. Et l'un de ses derniers livres s'intitule *Civilisez le capitalisme*.

### Qu'a-t-elle écrit sur les procès d'Oradour-sur-Glane et des tortionnaires du Struthof ?

Elle n'a jamais eu de position simpliste. Elle a toujours

fait la distinction entre les enrôlés de force et ceux qui étaient aux responsabilités et donnaient des ordres sadiques.

M-C.P.

Française née à Budapest, Anne Laszlo vit en Alsace depuis près de quarante ans. D'abord journaliste et traductrice, elle travaille aujourd'hui dans la communication. Quadrilingue, son engagement au service des relations transfrontalières l'a incitée à entreprendre un master sur *La politique européenne et franco-germanique*. Après un premier livre *Elsass*, en allemand (Éditions Stürtz), elle vient de publier une biographie en français de Marion Gräfin Dönhoff (Éditions l'Harmattan).